

Avec L'Outil en Main, à Bellême, les artisans retraités transmettent leur savoir-faire aux petits Percherons

Encadrés par des artisans à la retraite, 22 enfants s'initient aux métiers manuels tous les mercredis après-midi, dans le cadre de L'Outil en main à Bellême (Orne).



Avec les bons conseils de Dominique, Isaure va réussir son projet. (©Le Perche)

Dans ce local mis à disposition par la municipalité de **Bellême (Orne)**, l'ambiance est studieuse. Ce mercredi 21 mars, une petite dizaine d'enfants (les autres sont partis en voyage scolaire), répartis dans plusieurs ateliers, écoutent avec attention les conseils de leurs aînés.

Ils apprennent l'électricité, l'ébénisterie, la couture, la cuisine, la tapisserie et bien d'autres **métiers manuels**

encore. Ces métiers manuels ne s'apprennent pas dans les livres. **L'Outil en main** permet aux enfants de découvrir les **matériaux**, d'acquérir un **savoir-faire**, d'enrichir leur vocabulaire.

Le courant passe bien

Dans l'atelier **électricité**, la petite Isaure a maille à partir avec ce « fil rebelle ». Dominique fait preuve d'une grande patience. Au même titre que ses homologues retraités.

Cet ancien de la maison France Télécom Orange montre à la jeune fille comment fixer un interrupteur – « Une olive, dit-on dans le jargon ». Isaure s'exécute à son tour. La jeune fille se prend au jeu. « Ce n'est pas très difficile », commente-t-elle en essayant d'introduire le fil.

Les deux « artisans » sont sur la même longueur d'onde : « C'est bien, dit Isaure, on apprend des choses » ; « C'est important de transmettre un savoir », avance Dominique.

L'Outil en main a vu le jour à Bellême en avril 2016. Josiane, professeur agrégé d'économie aide à la cuisine et à la couture, assure le lien entre les artisans et les parents :

« Avant de démarrer l'activité, il a fallu trouver les artisans, les bénévoles, le local, avec l'aide de la municipalité, et bien sûr les enfants. »



Un trimestre aura suffi pour mettre sur pied ce concept national dans l'Orne. Depuis, l'antenne bellêmeoise tourne à plein régime.

Avec Ute dans l'atelier reliure, Hugo fabrique des petits classeurs. « Dans un premier temps, les enfants font un peu de cartonnage, explique l'enseignante d'origine allemande. Puis ils coupent, ils collent. Ils utilisent un cousoir, des pointes, une presse... Et apprennent le vocabulaire adéquat. » En utilisant la technique japonaise du sumi nagashi, Hugo imprime des motifs sur la couverture de son document. (©Le Perche)



Pourquoi pas créer des vocations

Ancien de la grande distribution, Pierre a pris des cours pour devenir **tapissier décorateur**. Aujourd'hui, il partage ses connaissances. « Nous montrons aux enfants comment faire. Ensuite, à eux de prendre la main », explique-t-il.

Marteau à la main, Charles « trouve que c'est facile », il enfonce des clous dans un petit banc qui est passé auparavant entre les mains des apprentis menuisiers. Pierre : « Une fois l'objet fabriqué, poncé, peint, nous posons la mousse, le molleton et le tissu. Sans oublier les clous décoratifs pour finir. » Et le tour est joué.

Il en profite d'ailleurs pour lancer un appel à un professionnel à la retraite :

« Ça serait bien d'être à deux sur le poste pour pouvoir accueillir les enfants. »

Mais les locaux ne sont pas extensibles. « Vingt-deux enfants sont inscrits toute l'année », relève Josiane. Les bénévoles sont prêts à accueillir plus de jeunes mais il faudrait un espace plus grand et davantage d'artisans afin de constituer des binômes.

Les enfants tournent au niveau des ateliers même s'ils ont des préférences. Ils passent environ huit semaines par atelier, le temps de confectionner un objet. Pour Josiane :

« Avec L'Outil en main, nous leur montrons qu'ils peuvent s'épanouir en créant des choses. Si ces demi-journées ne sont pas destinées à envoyer des élèves en apprentissage, elles peuvent toujours créer des vocations ».

Ancien de la grande distribution, Pierre a appris la tapisserie à la retraite. Cette passion, il la partage ce jour-là avec Charles qui trouve l'exercice « plutôt facile ». « Nous ne faisons pas de choses compliquées », indique le prof. Quand l'objet est conçu en menuiserie, on se charge de l'habiller, dit-il en montrant un banc carré. (©Le Perche)

Pourquoi pas un futur tapissier décorateur, « un métier qui se raréfie », indique Dominique qui aurait pu devenir ébéniste : « Je devais intégrer l'école Boulle mais on m'a dit qu'il n'y avait pas d'avenir dans cette branche. »

« Des électriciens et des plombiers, il en faudra toujours », ajoute-t-il.



agréable de voir des enfants qui créent, qui apprennent à s'occuper les mains. Et pour l'esprit, c'est très, très bien, se réjouit Josiane. Les enfants se sentent épanouis et il y a un échange avec les adultes qui ne sont pas là pour les juger, pour les noter. »

Pratique

Renseignements : 06 07 76 30 74.

Le dessin de la semaine de Kurt

« C'est bon pour l'esprit »

A l'étage, Ute et Marie-Christine sont aux commandes. La première s'occupe de l'**atelier reliure**. « Au début, confie-t-elle, les enfants ont du mal à se concentrer. Mais ils se prêtent rapidement au jeu. »

La seconde a enfilé son tablier de chef de **cuisine**. « Je n'ai pas de force. J'en ai dans les jambes, pas dans les bras. » Noah mélange tant bien que mal la pâte à choux. Marie-Christine lui donne des conseils : « Il faut sentir la pâte au bout de la cuillère. Essaie bien de faire rentrer le plus d'air possible pour que les choux gonflent dans le four. »

Assistante sociale de formation, cette mère de famille a toujours aimé cuisiner. Et elle ne serait pas contre une vraie cuisinière pour continuer à préparer avec les enfants des bons petits plats qu'ils emportent chez eux à l'issue de chaque cours.

En cuisine, Marie-Christine se fait un malin plaisir à partager ses recettes avec ses petits apprentis. Ce mercredi, Apolline, Lise, Jiliane et Noah sont aux fourneaux. Ils réalisent des choux qu'ils dégusteront à la fin de l'atelier. (©Le Perche)

« A l'heure où tous les adultes essaient de bricoler dans leur maison, c'est

LES TRANSMISSIONS DE SAVOIR



Chaque semaine, Kurt croque l'actualité du Perche. (©Le Perche)